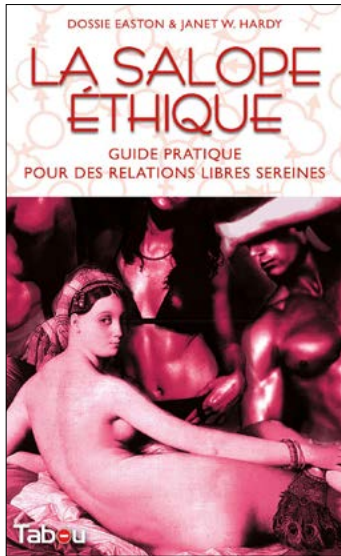


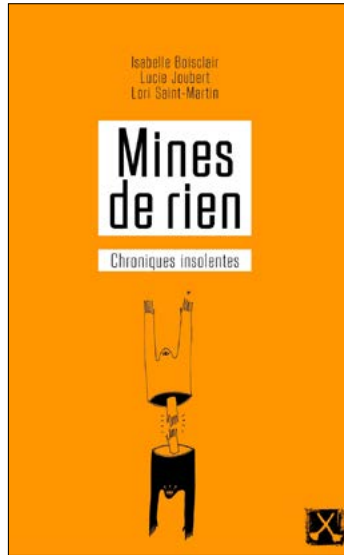
LECTURES FÉMINISTES

Sylvain Bérubé, Marielle Fisson et Sophie Parent

LA SALOPE ÉTHIQUE (3éd.)
DOSSIE EASTON ET
JANET HARD, 2017



**MINES DE RIEN : CHRONIQUES
INSOLENTES**
ISABELLE BOISCLAIR, LUCIE
JOUBERT ET LORI ST-MARTIN
2019

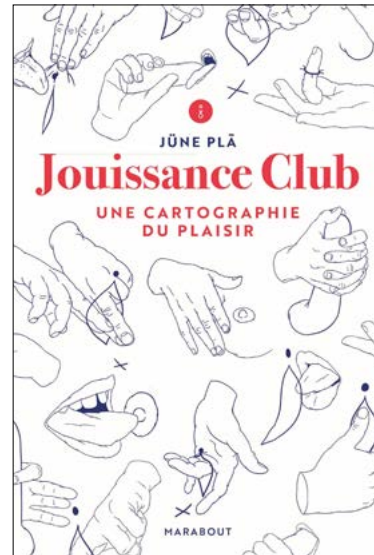


S'inscrivant dans le mouvement sexpositif (« attitude envers la sexualité humaine qui considère toutes les activités sexuelles consenties comme fondamentalement saines et plaisantes, et qui encourage le plaisir sexuel et l'expérimentation sexuelle »), La salope éthique aborde une variété de thèmes touchant aux relations et à la sexualité : l'appropriation de sa sexualité, la culture du consentement, le sexe à moindre risque, le désapprentissage et l'affaiblissement de la jalousie, la communication et la résolution de conflits entre partenaires, les relations non exclusives à long terme et la liberté amoureuse consensuelle, etc. Si les autrices ne déconsidèrent pas la monogamie, elles revendiquent le droit de sortir des sentiers battus et démontrent efficacement que d'autres modèles relationnels sont possibles, et nous invitent à approfondir notre réflexion sur ce qui peut nous convenir le mieux.

En un peu plus de trente courts textes regroupés sous 5 thèmes, ces trois autrices et professeures de littérature à l'université abordent une foule de sujets autour du sexisme ordinaire, source de petits [et moins petits] désagréments qui peuvent sembler anodins, pris à part, mais qui pèsent et irritent, additionnés. Pour regarder le monde et ne pas le voir masculinisé, il convient bien de chausser les lunettes du genre. Cela invite à la réflexion et à la prise de conscience, sans toutefois être trop lourd ni trop moralisateur. Les chroniques sont diversifiées et se complètent bien. Les plumes de ces féministes caressent à la fois l'actualité et les anecdotes personnelles. Ces billets d'humeur teintés d'humour (un peu jaune, pas dans le sens de ma couleur préférée,) témoignent du fait qu'il vaut mieux s'indigner que de rester indifférente. J'ai beaucoup apprécié!

« N'oubliez pas que toutes les relations changent au fil des années, les désirs et les besoins se transforment en fonction de l'âge et des circonstances et les relations à long terme les plus réussies sont celles qui sont suffisamment flexibles pour se redéfinir constamment dans le temps. »

**JOUISSANCE CLUB : UNE
CARTOGRAPHIE DU PLAISIR**
JÛNE PLĂ
2019



Avant de voir son livre publié, Jüne Plă s'est d'abord fait connaître sur Instagram pour ses illustrations simples visant à démystifier les plaisirs de la vulve, puis du pénis et de tout ce qu'il y a entre les deux. Visiblement, cela répondait à un besoin, puisque le nombre d'abonnements a explosé en un an et que le compte de Jouissance Club compte désormais plus de 300 000 abonné-e-s! Son succès sur les réseaux sociaux lui a permis d'être publiée chez Marabout, par la suite.

Tout en demeurant fidèle au style qu'on lui connaît sur Instagram, son livre lui permet de prendre plus de temps pour parler des notions d'hygiène sexuelle, de consentement ou de protection contre les ITSS. Le premier tiers du livre est entièrement dédié à des thèmes éducatifs, allant de l'anatomie aux problèmes de libido. Rédigée du début à la fin dans une écriture inclusive, cette bible de la sexualité illustrée ne manque pas non plus d'inclure les personnes intersexes!

C'est un livre illustré à feuilleter seul-e, avec l'amoureux-se ou en groupe, que ce soit dans l'ordre ou dans le désordre!

ENTRÉE LIBRE

JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE SHERBROOKE

GRATUIT

Mars 2022 // Vol. 38 // N° 2 // 238^e parution

ARTISTES ÉPUISE·E·S

PAGE 4



PLACE AUX FEMMES

PAGES 6-7

CRISE CLIMATIQUE

PAGE 8



PLUS CONSTRUCTIF...

Association des locataires de Sherbrooke

LES MEMBRES DE L'ASSOCIATION DES LOCATAIRES DE SHERBROOKE VEULENT QUE L'ON SOIT PLUS CONSTRUCTIF AU QUÉBEC ET À SHERBROOKE POUR RÉPONDRE AUX BESOINS DE LA POPULATION EN LOGEMENT.

Que l'on construise en se souciant de l'environnement, la construction et les besoins de logement n'est pas une raison de créer des problèmes à notre environnement. Le ciment et l'asphalte sont des produits dangereux en ville, ils rendent les sols imperméables. Les promoteurs doivent planter des arbres et ne pas couper les forêts urbaines. Le logement social semble les seules constructions où l'environnement est dans les cartons. Voir Galt Ouest Vs le carré Belvédère.



Association des locataires de Sherbrooke

sont pas des actifs. Pour des solutions à plus long terme, les subventions au privé, c'est se départir de l'argent par les fenêtres.

Le logement abordable

Le logement abordable : son principal problème, c'est d'offrir des loyers inabordables, de financer en pure perte le privé, de fournir un logement à des personnes qui n'ont pas besoin de l'aide de l'État et laisser à la rue

des familles modestes avec enfants. Cela ne construit pas pour l'avenir, nos membres veulent des choix constructifs.

Pragmatique

Pour les membres de l'Association de locataires de Sherbrooke, être pragmatique c'est de trouver des solutions pour en finir avec la crise du logement. Pour Francois Legault le pragmatisme c'est de construire le moins de logement social pour garder le plus d'argent pour ces amis du monde des affaires avec de beaux projets Sherbrooke zone d'innovation c'est le beau projet, mais des ordinateurs quantiques, ça se mange pas.

Ce que nous demandons c'est 50 000 logements sociaux sur cinq ans pour le Québec dont 10 000 HLM. On se mobilise depuis le 15 février, et tous les mardis qui suivront. Pour les membres de l'association des locataires être constructif et être pragmatique c'est être dans la rue. Sans mobilisation de la population de Sherbrooke et du Québec, ce serait fini : le logement social et accès logis.

HLM et logements sociaux

L'inflation, l'augmentation des prix de la nourriture, l'augmentation du prix des loyers, l'augmentation des médicaments et l'augmentation des fournitures scolaires exigent de logements subventionnés. Il doit y avoir au cœur d'investissement, la construction d'HLM.

Le besoin

Sans que l'OMH en fasse de la publicité, 1 000 ménages locataires sont sur la liste d'attente. Cette liste sous-estime les besoins, des gens hébergées en Juillet dernier, personne n'était inscrit sur cette liste.

Le logement social a aussi besoin de l'apport des coopératives et des OSBL en plus des HLM pour apporter des solutions qui répondent aux différents besoins des ménages locataires. C'est nous, au travers du gouvernement qui payons, les argents investis dans le privé vont dans les poches des promoteurs et ne



Crédit photo : Association des locataires de Sherbrooke

Vous avez des symptômes de la COVID-19 ?



Isolez-vous



et faites

**un test rapide
à la maison.**

Pour en savoir plus

Québec.ca/isolement

**On continue
de se protéger.**



COLLECTIF ENTRÉE LIBRE

PROCHAINE PARUTION

Vous avez envie d'exposer une problématique vous interpellant particulièrement? Partager une opinion sur le sujet de l'heure ou sur toute situation d'intérêt? Exprimer votre créativité poétiquement ou prosaïquement, à l'écrit ou en images? Les pages d'Entrée Libre vous sont grandes ouvertes! On apprécie particulièrement le contenu en lien avec notre grande communauté sherbrookoise.

Date de tombée des articles : 22 mars 2022 | Date de distribution : 7 avril 2022
Envoyez vos créations à journal@entreelibre.info. On aime vous lire et vous publier!

Prochaine rencontre du comité de rédaction

4 mars 2022, à 18h | Contacte la rédaction : journal@entreelibre.info

DEVIENS COLLABO !

Entrée Libre est toujours à la recherche de collaborateurs pour écrire, dessiner, photographier ou tout simplement s'impliquer bénévolement dans la production du journal. Si votre plume s'impatiente de dénoncer ou de déconner, joignez-vous à l'équipe!

Courriel : journal@entreelibre.info

Site web : www.entreelibre.info

Facebook : Journal Entrée Libre

Édition électronique

Il est possible de s'abonner gratuitement, et ce, en tout temps, à la version numérique du journal. Au lancement de chaque nouvelle parution (en moyenne huit par année), vous recevrez un bulletin par courriel pour vous en informer. Vous serez également informé de certains événements spéciaux : la tenue d'une assemblée générale, le lancement d'une campagne de sociofinancement, etc. L'inscription au bulletin web est gratuite.

www.entreelibre.info/sabonner

Édition papier

Le journal Entrée Libre souhaite vous compter parmi ses abonnés. En vous abonnant, vous vous assurez de recevoir le journal directement dans votre boîte à lettres, tout en appuyant concrètement un journal local et en prenant position pour la presse indépendante. Un abonnement annuel comprend huit parutions. L'abonnement est de 30\$ pour les individus et de 50\$ pour les organisations.

Pour effectuer votre paiement, vous pouvez procéder soit en ligne via PayPal (lequel accepte les cartes de crédit sans nécessiter l'adhésion à PayPal), soit par chèque.

Pour accéder à PayPal, allez sur cette page :

www.entreelibre.info/sabonner

Pour payer par chèque, écrivez à :

Journal Entrée Libre
10-1445, rue de Courville, Sherbrooke (Québec) J1H 0L5

ENTRÉE LIBRE

10-1445, rue de Courville
Sherbrooke (Québec)
J1H 0L5

Tél. 819 542-1632
www.entreelibre.info
journal@entreelibre.info
TIRAGE : 9 500

Collectif Entrée Libre

Alexandre Demers, Sophie Parent,
Jean-Philippe Morin, Sylvain Bérubé,
Sylvain Vigier, Nicolas Beaudoin,
Benoit Viel, Kariane Pépin.

Collaboration

Jean-Sébastien Houle, Sophie Parent,
Martin Lemelin, Denis Pellerin,
Claude Saint-Jarre, Sylvain Bérubé,
Marielle Fisson, Jonathan Durand



Folco, Association des locataires
de Sherbrooke, Marquise Lepage,
Action des femmes handicapées de
Montréal, Catherine Dumont-Lévesque,
ConcertAction Femmes Estrie, Ève-Marie
Roy (La Parolière), Martin Lemmens,
Tania Boilard (Jevl), Artistes pour la paix.

Correction et révision

Monique Pilon et le Collectif Entrée
Libre

Québec

Éditeur

La Voix Ferrée

Crédits photo page couverture

Ballardinix (Pixabay); Molotov -
Stacy Bellanger Bien-Aimé; Mark
Kammermann

Mise en page

Aurélia Parrenin - Photorélia

Impression

Hebdo Litho

Graphisme de la maquette

Studio Stage 2010

Poste publication Enrg. 7082

Dépôt légal 1^{er} trimestre 2022
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
Territoire de distribution gratuite délimité par
les rues Queen au nord, Saint-Joseph au sud,
Le Phare à l'ouest et par la rivière St-François.



À QUAND LA PROCHAINE G.G.I. ?

Sophie Parent, Rédactrice en chef

Sans vouloir verser dans la nostalgie, je ne peux m'empêcher de vouloir faire le bilan, dix ans après la grève étudiante de 2012.

Mise en contexte

Pour se remettre en contexte, le gouvernement libéral proposait une hausse des frais de scolarité de 1625\$, immédiatement annulée par le parti québécois, lors de sa victoire. Bien que la décision de Mme Marois quelques mois plus tard d'indexer les frais de scolarité n'a pas fait l'unanimité, il n'en demeure pas moins que ce mouvement aura permis aux étudiant-e-s d'économiser environ 1465\$ par année selon l'IRIS (voir Hurteau, 2017).

Alors pourquoi est-ce que je suis aussi mal à l'aise ?

C'est que cette année, j'ai eu à retourner sur les bancs d'école. J'ai bondi, quand j'ai vu ma facture. Depuis 2012, les frais de scolarité ont augmenté de 26% et les frais afférant eux, de 44%. Vous savez, les fameux frais afférents...

C'est toujours moins que ce qui était prévu par le gouvernement Charest, mais toujours plus que l'inflation. Or, j'ai bien du mal avec l'idée de se comparer au pire.

Le contexte pandémique

Depuis la pandémie, les étudiant-e-s et la jeunesse québécoise en générale sont loin de l'avoir eue facile. Entre le constat que la crise écologique se rapproche, les conséquences des coupures et de la logique néolibérale qui s'infiltrer jusque dans les moindres recoins d'un système de santé de moins en moins universel, il devient difficile de garder le moral.

De plus, quoi de mieux pour couper tout élan contestataire que de mettre la gauche – littéralement – en quarantaine ? Pas de rassemblements, pas de contestations. Ça laisse tout le loisir à la droite individualiste de surfer sur un ras-le-bol pandémique, sans contre-discours de la gauche.

La crise du logement

À tout cela, vient s'ajouter la crise du logement, avec la fin d'Accès Logis et un bondissement du nombre de rénovictions au centre-ville. La ville de Montréal vient d'annoncer la mise sur pied d'un registre des baux, tandis qu'ici, la mairesse prévoit sur la mise sur pied d'un comité concernant la question du logement. Si l'expérience montréalaise se passe bien, pourquoi ne pas s'inspirer du concept ?

À quand la prochaine grève générale illimitée ?

En attendant, tout comme le centre-ville, le secteur de l'université s'embourgeoise, avec un élan d'enthousiasme de la part des firmes pour le quantique. Cela suscite un certain malaise d'apprendre que les citoyen-ne-s du secteur, appuyés par les conseillers Marc Denault et Paul Gingues, s'opposent à deux projets de logements à vocation étudiante, et ce au sein même du quartier universitaire. Comment les étudiant-e-s pourront se loger de manière abordable, à ce rythme ?

Vers un printemps 2022 ?

Concernant les rumeurs qui courent concernant la naissance d'une prochaine mobilisation étudiante ce printemps, je les souhaite vraies. Si la lutte ne se passe plus sur le front des frais de scolarité, ce n'est pas parce que celle-ci est terminée.

Nous avons désespérément besoin d'un nouveau souffle de la gauche; d'une critique franche au néolibéralisme impactant la situation financière des étudiant-e-s. Il y a aussi urgence d'une critique vis-à-vis des politiques néolibérales ayant affaibli le système de santé et services sociaux et ayant rendu celui-ci incapable d'affronter une crise sanitaire telle que nous l'avons connue.

Alors, à quand la prochaine grève générale illimitée ?

MODÉREZ VOS TRANSPORTS

Denis Pellerin

CENT JOURS. C'EST LONG ET C'EST COURT : 100 JOURS. ON ENTEND TAPER DU PIED QUELQUES IMPATIENT(E)S QUI AURAIENT CRU QUE « LEUR PROBLÈME » AURAIT ÉTÉ RÉGLÉ AU LENDEMAIN DE L'ÉLECTION MUNICIPALE. NOPE !

La vaisselle de la fin de semaine qui traîne su'l comptoir, c'est toujours un peu plus long à laver rendu au lundi. Et ça écoeur un ti-peu. Surtout quand c'est pas «TA» vaisselle. Comme de rentrer dans un nouvel appartement et que l'ancien locataire s'était évaporé en laissant tout son stock à la traîne.

Faut se faire une place. Classer. Prioriser. Sortir les vidanges. Demander un coup de main pour les grosses affaires. Donner au suivant ce qui peut être utile. Parer à l'imprévu. Prendre soin.

«Une ville, c't'un gros bateau pas facile à r'virer d'bord». Deux vitesses : trop vite ou trop lent. Certains la préféreraient arrêlée. Dépend quoi. Dépend qui.

Un exemple de ce qui était trop lent

la STS nous a présenté «un réseau structurant de transport en commun 2021-2030» le 8 février dernier. Celui-ci est en réponse à la «Politique québécoise de mobilité durable» établie en 2018 sous Philippe Couillard. C'est 400 jours en retard : un plan sur 10 ans ne

devrait pas être présenté en l'an deux et reposer sur l'étude Origine/Destination d'il y a 10 ans (2012).

On y dépoussière le *Plan stratégique de développement 2007-2010* avec les mêmes objectifs : augmenter l'utilisation du transport en commun, du vélo et de la marche. Quand on sait que de 2012 à 2019 (dernière année «normale»), l'utilisation du transport en commun a diminué de 2,5% alors que le nombre d'heures de service et de kilomètres parcourus ont augmenté de 12%, on peut douter de l'efficacité de la démarche. Seule véritable innovation : des «lignes express» sur les grandes artères... que les usagers espèrent depuis longtemps.

Trop vite ?

L'adoption du premier budget. Selon certain(e)s, le mois de plus que permet la loi aurait permis aux nouveaux membres du Conseil, comme aux anciens membres, et au public d'approfondir certaines décisions jusqu'au 31 janvier. Il y en a encore qui n'ont pas compris qu'une hausse de taxes de 3% quand l'inflation est à 4,8%, c'est

en réalité une baisse.

Pour l'immobilisme, certain(e)s auraient préféré que le Conseil actuel, comme l'ancien, recule sur la protection des rives. La première législation provinciale pour la protection de 10 m des rives date de 1987. Le Schéma d'aménagement de la Ville a réduit cette distance à 5 m en 2012-2014. Certain(els) propriétaires de «petits terrains» auraient voulu 3 m. On reculait peut-être trop facilement en matière d'environnement.

Qu'on le veuille ou non, les projets ne manquent pas à la Ville. Parfois lancés par le nouveau Conseil, parfois par l'ancienne administration comme Entreprendre Sherbrooke, parfois par le provincial comme la Zone innovation ou par des promoteurs privés. Dans tous les cas, il y a des pour et des contres. Il importe de s'y intéresser parce qu'une fois les projets lancés, je le répète, «Une ville, c't'un gros bateau pas facile à r'virer d'bord». Encore plus difficile de le faire reculer. Même de 2 mètres. Il convient donc de modérer ses transports.

ENTRÉE LIBRE S'ASSOCIE À LA JOURNÉE DU 17 MAI

 **fondation
émergence**



LE RAS-LE-BOL DU MILIEU CULTUREL

Marquise Lepage, cinéaste de Sherbrooke

VOUS NE LE SAVEZ PEUT-ÊTRE PAS : LES PLUS GRANDS INVESTISSEURS DANS L'ART ET LA CULTURE AU QUÉBEC ET AU CANADA CE SONT LES ARTISTES EUX-MÊMES. ILS NE COMPTENT PAS LES HEURES SEMAINES, MOIS OU MÊME ANNÉES À TRAVAILLER SUR DES ŒUVRES AVEC DES REVENUS DE MISÈRE. QUAND IL Y A REVENU. LES ARTISTES, MÊME SI LA PLUPART SONT DIPLÔMÉS, GAGNENT SOUVENT EN BAS DU SEUIL DE LA PAUVRETÉ. DEPUIS DEUX ANS, C'EST ENCORE PIRE...

Ce n'est pas un secret pour personne, durant cette pandémie qui n'en finit plus de finir, la plupart des humains qui ont une profession artistique ont eu du fil à retordre et sont dans des conditions précaires. Et c'est encore plus vrai dans les régions hors Montréal. J'ai besoin de plus de mes deux mains pour compter les artistes autour de moi qui sont déprimés ou en dépression.

Plusieurs songent à abandonner leur art, à se convertir dans d'autres sphères d'activités ou à déclarer faillite. Par exemple, depuis deux ans maintenant, mon amie Ariane Deslions (artiste de l'année du CALQ en Estrie), musicienne et merveilleuse artiste en art de la scène, s'est fait annuler des dizaines de spectacles

et de contrats sans compensation que sa petite compagnie accuse une perte nette de près de 200,000\$! Et toutes les aides gouvernementales actuelles-même celle transférée par notre députée Marie-Claude Bibeau, ne sont malheureusement pas accessibles à des compagnies comme la sienne (ou comme la mienne) puisque seulement les OBNL y ont droit. Une fois de plus, l'argent ne se rendra pas dans les poches des artistes, mais dans celles des organismes déjà soutenus.

En plus, les artistes et artisans du milieu ont aussi dû jongler avec la grande contagiosité du célèbre Omicron, qui les ont privés (et continuent de les empêcher) de pouvoir travailler facilement

avec leurs collègues puisque le télétravail n'est évidemment pas une option pour ce genre de métier!

La production cinématographique a aussi été durement frappée. Les maisons de productions qui ont osé commencer des tournages pendant la pandémie ont souvent été arrêtées pour cause d'écllosion de COVID. Pour plusieurs, ça s'est encore soldé avec des dizaines de milliers de dollars jetés à la fenêtre... Des producteurs de Bromont en ont fait l'expérience à leurs frais. Ils doivent maintenant se battre avec les compagnies d'assurances pour espérer que leurs pertes soient, au moins en partie, remboursées. Bref, le climat n'est pas encore à la réjouissance chez les artistes estriens et les temps maussades ne semblent pas encore finis pour nous.

La récente annonce d'un hub créatif, qui dit vouloir rejoindre plusieurs disciplines artistiques différentes, dans l'église Plymouth-Trinity au cœur de Sherbrooke, est réjouissante.

Je n'ai pas plus de détail mais,



Crédit photo : Ballardnix, Pixabay

toute bonne nouvelle au niveau culturel dans notre région mérite des applaudissements. Bravo aux personnes qui ont conçu le projet. Merci à notre nouvelle mairesse et à la Ville de Sherbrooke d'investir dans des lieux pour les artistes d'ici et dans l'offre culturelle à ses citoyens. Cela nous fait espérer que d'autres initiatives puissent voir le jour ici afin de faciliter la vie des artistes et la diffusion de leurs œuvres. Il est important,

notamment, de recréer le lien avec le public tellement fragilisé depuis 2 ans.

Collectivement, nous avons besoin de retrouver nos artistes et les artistes ont besoin de soutien pour se relever et continuer à nous émouvoir, nous faire rire, pleurer et réfléchir.

LIBRE EXPRESSION

CRÉ SOCIÉTÉ CIVILE, VA!

Claude Saint-Jarre

LE JOURNAL ENTRÉE LIBRE TIENT LA ROUTE DEPUIS TRENTE ANS. FÉLICITATIONS POUR TA PERSISTANCE ET EN ROUTE, SI TU VEUX BIEN VERS L'ÉTAPE DES PROCHAINS 50 ANS, ET RENDEZ-VOUS EN 2072 POUR FÊTER L'INSTALLATION D'UNE NOUVELLE ÈRE DOUCE SYMBIOTIQUE AVEC LA NATURE, LE SYMBIOCÈNE, DÉCRIT PAR LE PHILOSOPHE ALBRECHT DANS SON LIVRE *LES ÉMOTIONS DE LA TERRE, DES NOUVEAUX MOTS POUR UN NOUVEAU MONDE*.

La société civile sherbrookoise et québécoise est appelée à créer comme cela se fait en Corée du Sud, un «État providence écologique, dans le cadre duquel les forêts donnent du bonheur à tout le monde.»¹

Comme si cela suffisait! ... Non, il faut un autre petit coup de cœur pour la société civile : dans l'esprit du livre *La théorie du donut*, «créer un espace juste et sûr pour l'Humanité au moyen d'une économie régénérative et distributive». Cet espace est entre, comme dans un beigne, le plafond écologique avec ses 9 balises à ne pas dépasser et le plancher social avec ses 12 besoins à satisfaire

pour chaque humain.

Et puis, encore, sans se donner un tour de rein, donner un petit coup de colonne vertébrale, mettre en pratique une boucle sociale-écologique. C'est l'économiste Français Éloi Laurent qui fait cette suggestion dans son livre : *Et si la santé guidait le monde? L'espérance de vie vaut mieux que la croissance*. Notre économiste local Louis Favreau précise pour notre communauté, qu'il invite à transformer localement et nationalement, l'État social actuel en un État social écologique, vu la crise écologique multidimensionnelle menaçante.²

On est loin de l'avis «Et si on ne faisait rien?» donné dans le livre *Paroles de paresse!*

Les meilleurs conseils de sagesse fusent de partout. Le philosophe Abdennour Bidar nous engage à «réparer le tissu déchiré du monde» en tissant des liens avec nous-mêmes, avec les autres et avec la nature. Son originalité est qu'en tissant des liens d'intériorité avec soi, on devient plus capables d'en tisser avec les autres et la nature.³

Une fois bien engagée avec la nature, la société civile se voit encore une fois induite à mettre en place une «Agriculture qui répare la planète. Les promesses de l'agriculture biologique régénérative, par la grande physicienne et agricultrice Vandana Shiva qui combat comme pas une et presque seule, les OGM de ce monde et leurs multinationales... Selon Shiva, en réparant ainsi

l'agriculture -et ses ramifications internationales- nous pouvons éliminer 50% des GES.

Qu'à cela ne tienne, à son tour, le physicien Aurélien Barreau donne lui aussi ses indications à l'énergique société civile de relever, face à la catastrophe écologique et sociale, le «*Plus grand défi de l'histoire de l'Humanité.*» Chère société civile, merci d'écouter, de lire, de réfléchir, de rire et d'agir, pour toi-même et pour les générations futures.

Théorique tout ça? Un air de praticité nous arrive de Jacques Laval, ancien professeur de design au collège Dawson, grâce aux podcasts sur le frigo augmenté et une quinzaine d'autres objets essentiels que nous devrions fabriquer localement, et grâce à son livre de base : *De la mondialisation au local. Changer d'échelle pour décarboner la planète*. Via la fabrication locale décarbonée,

avec des matériaux locaux, il peut éliminer, 50% des GES. Merci monsieur Laval et lâchez pas!! Voir sa chaîne You tube.

La société civile, souvent frileuse quant à faire de la politique devrait au contraire utiliser la filière démocratique pour faire valoir ses intentions municipalement, régionalement et bien sûr, nationalement.

Roméo Bouchard ne disait-il pas dans ces pages d'Entrée Libre, qu'il est temps de «Faire entrer le peuple au Conseil municipal? Mark Kammermann» Il veut dire : comme comité de citoyen.nes.

La présente Décennie 2020-2030 pour le vieillissement en santé est un réveille-matin, une cloche de rappel et une boussole pour commencer cette oeuvre à créer le **symbiocène**, car elle respecte à la fois l'humain et l'écologie. Tout ça avec la sérénité joyeuse en tête svp!

¹ Shinrin Yoku l'art et la science du bain de forêt. P. 283.

² Mouvement communautaire et État social Le défi de la transition sociale-écologique.

³ Les Tisserands.

AUTOUR DU FOUR : home is where the heart is, kitchen is where the four is

Marielle Fisson

VOUS SAVEZ, QUAND ON CHERCHE UNE RECETTE SUR INTERNET, ON FINIT SOUVENT PAR TOMBER SUR UN BLOG OÙ L'AUTEUR[E] NOUS RACONTE SA VIE, QU'ON FAIT DÉFILER RAPIDEMENT AVANT D'ABOUTIR À LA RECETTE? NE CHERCHEZ PLUS. JE VOUS PRÉSENTERAI ICI UNE RECETTE FACILE, AVEC BEAUCOUP TROP DE DÉTAILS PLUS OU MOINS RELIÉS, EN PRIME. J'AI EU LA CHANCE DE GRANDIR DANS UNE FAMILLE OÙ MES DEUX PARENTS CUISINAIENT BEAUCOUP. C'EST NATUREL, CHEZ MOI. JE N'AI RÉALISÉ QUE VRAIMENT PLUS TARD QUE TOUT LE MONDE NE SAIT PAS FORCÉMENT CUISINER. IL N'EST JAMAIS TROP TARD POUR COMMENCER !

Au début de la vingtaine, dans un élan de folie et de motivation, j'ai pris mon sac à dos, et je suis partie seule pendant 4 mois et demi à la découverte de l'Asie du Sud-Est. Moi, la ville de de la campagne, qui habitait à Montréal à l'époque, et qui était stressée des fois d'aller à l'épicerie, je me suis lancée dans cette aventure, sachant que j'avais au fond de moi tout ce qu'il fallait pour y arriver, il me fallait seulement un grand coup de pied aux fesses [métaphorique] pour décoincer tout ça. J'ai visité la Thaïlande, le nord du Laos, le Vietnam et le Cambodge. C'était une expérience incroyable et déstabilisante dans tous les sens du terme. La densité de population, la barrière de langues, la



Crédit photo : Marielle Fisson

culture, l'alimentation et tant d'autres choses. Dans la vie de tous les jours, j'aime retourner en voyage via mon assiette. Un plat que j'ai BEAUCOUP mangé et dont je ne me suis pas tannée, c'est le fried rice. La photo ci-jointe vient du nord du Laos, la cuisine la plus minimaliste! J'avais en guise de table-comptoir une porte horizontale posée sur deux tréteaux. La poule en arrière-plan était très contente d'être épargnée par mon végétarisme. Jamais aussi bon que celui fait dans la rue, là-bas, mais quand même, voici! Pratique et facilement adaptable avec ce qu'on a en stock à la maison déjà.

RIZ FRIT à personnaliser

Ingrédients

- **Oignon**-1
- **Légumes crus coupés en dés** 500 ml (2 tasses)
- **Huile d'olive**-15 ml (1 c. à soupe)
- **Tofu en cubes** - 1 bloc
- **Fécule de maïs** - 1 c. à soupe
- **Sel et poivre**
- **Gousses d'ail**-2
- **Oignons verts** (facultatif)- 2 ou 3
- **Gingembre frais, râpé**-30 ml (2 c. à soupe)
- **Sauce hoisin** [voir NOTE] ¼ tasse
- **Œufs**-4
- **Reste de riz cuit**-500 ml (2 tasses)

Préparation

1. Coupez le tofu en cubes. Hachez finement l'oignon et les légumes.
2. Dans un bol, mélangez le tofu et la fécule.
3. Dans un grand poêlon antiadhésif, faites chauffer l'huile à feu moyen-vif. Ajouter le tofu, jusqu'à ce qu'il soit doré, en remuant de temps à autres. Réserver.
4. Ajoutez l'oignon, les légumes. Faites cuire de 5 à 7 minutes pour les attendrir, sans les cuire complètement. Poivrez généreusement et ajoutez une pincée de sel.
5. Pendant ce temps, hachez l'ail et les oignons verts. À l'aide d'une râpe fine, râpez le gingembre sans le peler.
6. Ajoutez l'ail et le gingembre dans le poêlon, remuez et poursuivez la cuisson 2 minutes.



7. Réduisez à feu moyen. Faites un puits au centre de la préparation. Ajoutez les œufs et faites cuire 2 minutes en remuant de temps en temps pour obtenir des œufs brouillés. Incorporez le riz et la sauce hoisin. Poursuivez la cuisson 2 minutes pour bien réchauffer.
8. Garnissez d'oignons verts et servez.

NOTE : pas de sauce hoisin? Remplacez-la simplement par 60 ml (¼ tasse) de mélasse et 7.5 ml (½ c. à soupe) de vinaigre de riz.

HOROSCOPE DE L'ÉQUINOXE

Sylvain Bérubé, Jean-Sébastien Houle et Sophie Parent

BÉLIER : 21 mars - 20 avril

Vous vous rappelez ces temps nouveaux chantés par Renée Claude? Cette époque où la moitié des gens n'avaient pas 30 ans, où l'on ne travaillait presque plus, où les couleurs se mêlaient sur la peau. La COVID aura emporté cette grande dame et quelques-uns de vos espoirs aussi. Pour un temps : osez recommencer à rêver de demain!

TAUREAU : 21 avril - 21 mai

Enfin ce moment de l'année où le Soleil atteint le point vernal de la sphère céleste, traversant ainsi le plan équatorial terrestre, changeant d'hémisphère céleste. Malheureusement, cette éphémère rencontre entre l'équateur céleste et l'écliptique ne connaît aucune célébration culturelle particulière ici, sinon un rappel collectif que c'est le bon moment pour laver toutes les fenêtres de la demeure. Le Québec a déjà été plus poétique.

GÉMEAUX : 22 mai - 21 juin

C'est le début d'une nouvelle année du zodiaque, période où le voile entre le monde spirituel et physique s'amincit. Cette période est particulièrement propice à la purification de l'énergie stagnante à l'intérieur de soi, alors profitez-en pour entamer de nouveaux projets, exprimez votre créativité et sortez de votre zone de confort. Mais sans oublier cet adage de Nietzsche : « ce qui ne me tue pas peut me rendre plus fort ».

CANCER : 22 juin - 22 juillet

Votre dépression saisonnière étant maintenant bien derrière vous, profitez-en pour redécouvrir les joies du plein-air en parcourant la multitude de sentiers de randonnée dont dispose l'Estrie. Mais méfiez-vous de la bipolarité climatique printanière, sinon vous pourriez enchaîner à la fois les engelures et les coups de soleil.

LION : 23 juillet - 22 août

Vous ne savez pas trop ce qui vous rend plus heureux-se entre les jours qui commencent à s'allonger et la levée graduelle du fameux passeport vaccinal qui divisait tant! Vous voilà déjà impatient-e de l'ouverture des terrasses! Du calme, on n'est quand même qu'en mars, hein...

VIERGE : 23 août - 22 sept.

En ce mois de mars 2022, vous voilà nostalgique d'un printemps érable que vous souhaitez de tout coeur voir renaître de ses cendres. Seul bémol, si un tel mouvement contestataire venait à renaître, rappelez-vous que vous pouvez

fuir la police pas mal moins vite qu'il y a 10 ans! Ah, ce que ça fait, vieillir!

BALANCE : 23 sept. - 22 oct.

Écouter les jeux olympiques... ou encore s'inquiéter du sort des ouïghours? Vous voici devant un dilemme moral des plus embêtants... Êtes-vous plus du type... «ski alpin» que «droits humains», ou encore «patinage artistique» plutôt que «détresse psychologique»...? Bon, j'avoue que l'un est quand même plus joyeux...

SCORPION : 23 oct. - 22 nov.

La neige fond et se mélange au sel de déglacement pour former une «gadoue» des plus salissantes... Il neige, puis il pleut. Il fait chaud, puis il fait froid. Bref, de quoi faire des trottoirs une vraie patinoire! Vivement l'été que vous vous dites, avec votre fracture du coccyx printanière.

SAGITTAIRE : 23 nov. - 21 déc.

Depuis le début de l'hiver, vous ne cessez de répéter à qui veut l'entendre que «l'hiver tire à sa fin». Sur le fond vous aviez toujours raison, mais... Préparez vos skis, prenez une gomme de votre choix et en avant pour les derniers plaisirs de l'hiver!

CAPRICORNE : 22 déc. - 20 janv.

Depuis le début de l'hiver, vous semblez porter un iceberg sur votre dos. Le printemps est à nos portes et avec lui la perspective de pouvoir mener des activités qui seront à la fois enrichissantes et relaxantes à vos yeux, du grand ménage du printemps à la réception en plein air.

VERSEAU : 21 janv. - 19 fév.

La diminution des mesures sanitaires amènera malheureusement pour vous plus de contacts sociaux avec les gens, que ce soit des êtres chers ou de simples étrangers. Ne vous en faites pas, ils étaient tellement en manque de contacts sociaux qu'ils ne remarqueront pas que vous aimez parler beaucoup, mais dire peu.

POISSONS : 20 fév. - 20 mars

L'équinoxe est là, soit, mais le vrai printemps vous semble encore loin. Profitez des dernières semaines pseudo-hivernales pour rester bien au chaud chez vous à méditer, peindre, étudier la culture celtique pré-hallstattienne ou faire du fat-bike dans les sentiers encore enneigés.

LES FEMMES EN SITUATION DE HANDICAP SONT ENGAGÉES

Action des Femmes Handicapées de Montréal (AFHM)

ELLES SONT MÈRES, ÉTUDIANTES, TRAVAILLEUSES DE DIFFÉRENTS MILIEUX. EN ÉDUCATION, DANS LES SERVICES SOCIAUX, CERTAINES TRAVAILLENT À DÉFENDRE VOS DROITS... BREF, ELLES SONT PARTOUT, MAIS ON NE PARLE D'ELLES NULLE PART. ELLES SONT DES FEMMES EN SITUATION DE HANDICAP, SE RETROUVANT À L'INTERSECTION DU CAPACITISME, DU SEXISME ET D'AUTRES TYPES D'OPPRESSION SYSTÉMIQUE.

La réalité des Femmes en situation de handicap est méconnue, voire invisibilisée. Pourtant, elles sont engagées, certes dans le but de faire reconnaître leurs droits, mais à contribuer au développement de notre société tout autant. Mais, pour qu'elles puissent tenir leur engagement et participer pleinement à la vie citoyenne, encore faut-il que le reste de la population s'engage à reconnaître leur existence et à considérer les barrières systémiques auxquelles elles se heurtent lorsqu'elles tentent de devenir des citoyennes à part entière.

Leur engagement ne date pas d'hier

AFHM (Action des Femmes handicapées Montréal), a vu jour le 13 mai 1986. Malgré son nom et, comme il s'agit du seul organisme québécois œuvrant auprès de ces femmes, AFHM lutte pour les droits des femmes en situation de handicap dans tout le pays. Il vise notamment à maximiser l'autonomie de ces dernières et à promouvoir leur participation dans toutes les sphères de la société. (AFHM, 2022).

Pour ce faire, on souhaite diminuer la discrimination dont elles sont victimes. On souhaite briser ce cycle d'exclusion et de marginalisation dans lequel les femmes en situation de handicap sont prises depuis des décennies. Il faut dénoncer les structures sociales actuelles qui contribuent à perpétuer ce cycle en prônant des valeurs de surproductivité et de performance à tout prix. En élevant ses standards à un tel niveau qu'il est extrêmement difficile pour ces femmes de répondre aux attentes que l'on a d'elles. Conscient des limites que pose ce cycle sur l'atteinte d'une société qui soit juste et inclusive, l'organisme s'est donné la mission de conscientiser autant la population en général que les instances gouvernementales en place.

À noter que l'arrivée d'AFHM concorde avec l'émergence de la troisième vague du féminisme,

soit le féminisme contemporain se voulant intersectionnel. Dès le début de ce mouvement, l'absence de considération à l'égard de leur réalité n'est pas passée inaperçue aux yeux des principales concernées.

Cette citation de Dominique Masson l'exprime bien : «Aux prises avec le sexisme dans le mouvement de défense [des droits] des personnes handicapées et avec l'insensibilité aux enjeux liés au capacitisme dans le mouvement des femmes, les Femmes en situation de handicap créent leurs propres organisations à partir du début des années 80, et ce, dans de nombreux pays. Au Canada, le DisAbled Women's Network (DAWN) ou RAFH (Réseau d'action des femmes handicapées), sa traduction francophone est fondé en 1985.»

C'est à cette quasi-absence de reconnaissance que nous devons la volonté des femmes en situation de handicap à travers le monde à s'engager, elles aussi, à faire valoir leurs droits. C'est aussi cette indifférence qui amena Maria Barile, l'une des fondatrices du DAWN, accompagnée de quatre de ses consœurs, créa l'AFHM, s'engageant, du même coup, dans un combat visant à sortir de l'ombre les femmes vivant en situation de handicap. (Masson, 2013).

Pour les années à venir, les principales luttes que devront mener les Femmes en situation de handicap pour favoriser leur inclusion sont :

- De veiller à ce que les différentes violences dont elles sont victimes soient mieux documentées et que des ressources **accessibles** soient mises en place pour leur venir en aide.
- De promouvoir la nécessité d'avoir des services de santé de manière égale aux autres membres de la société.
- De s'assurer que les femmes en situation de handicap aient un meilleur accès à un logement



qui puisse leur permettre de vivre en sécurité.

- De faire reconnaître le droit des femmes en situation de handicap à la maternité et de promouvoir une meilleure compréhension de l'handiparentalité chez le personnel des systèmes de santé et des services sociaux.

Encore aujourd'hui, après 26 ans passées à lutter pour ne faire ne serait-ce que reconnaître notre existence afin de favoriser notre inclusion, notre principale lutte reste la même : conscientiser la population générale sur ce que vivent spécifiquement les femmes en situation de handicap dans leur vie de tous les jours afin que celles-ci soient reconnues comme des citoyennes égales aux autres, ayant elles aussi le potentiel d'être un atout pour notre société. (AFHM, 2022).

Malgré tout, nous sommes toujours là. Prêtes à nous battre pour la justice sociale. Encore aujourd'hui, les femmes en situation de handicap restent engagées. Et vous, êtes-vous prêt.es à vous engager à votre tour ?

LAISSER LA PLACE AUX AUTRES

Catherine Dumont-Lévesque

LES FEMMES REPRÉSENTENT LA MOITIÉ DE L'HUMANITÉ, MAIS FORCE EST DE CONSTATER QUE NOUS SOMMES GOUVERNÉ.E.S PAR UNE MAJORITÉ ÉCRASANTE D'HOMMES DEPUIS 400 ANS.

Au Québec, la politique chez les communautés autochtones incluait les femmes qui possédaient un pouvoir décisionnel réel, chez les nations sédentaires comme chez les nations nomades (bien que les hommes aient un peu plus d'autorité chez ces dernières). Quelques caravelles et un choc microbien qui décime 95% de la population autochtone plus tard, on se retrouve avec le système français.

Depuis 1791, le droit de vote est fondé sur la propriété et certaines femmes, des veuves, surtout, l'exercent. Jusqu'à ce que Louis-Hyppolite Lafontaine et sa clique décident que, franchement, ça a pas rapport que les femmes aient du pouvoir sur leur destinée. En 1866, le Code Civil est refondu et les femmes sont exclues de la sphère citoyenne.

Dans les livres d'histoire, on parle de ces événements en soulignant qu'il s'agit d'avancées incroyables pour le Canada français qui construit graduellement son appareil et sa pensée politiques, malgré la tutelle de l'Angleterre. Louis-Hyppolite Lafontaine et Louis-Joseph Papineau sont montrés comme de grands hommes politiques qui cherchaient à redonner le pouvoir au peuple... ou plutôt à la moitié d'un peuple : les hommes. Même chose en ce qui concerne la révolution française qui marque le soi-disant début d'une pensée scientifique éclairée. Pourtant, les Français.es passent de sujets du roi à citoyens... et les femmes ne sont pas considérées comme citoyennes, n'ont pas le droit de vote et perdent les avantages que leur procurait leur situation précédente. Sans parler des idées misogynes alimentées par ceux qu'on appelle les Lumières, ces grands penseurs qui martelaient que l'utérus des femmes¹ était la preuve de leur seule fonction utile à la société : enfanter. On disait les femmes inaptes aux affaires publiques, inintelligentes parce que trop sensibles, naturellement portées vers l'égoïsme et leurs propres pulsions. Vraiment avec ces mots-là.

On dit souvent que les femmes ne sont pas entrées dans l'histoire, mais moi je pense que l'histoire a

choisi de ne pas parler d'elles —ou d'en parler en évacuant le caractère politique de leurs actes. Après tout, au Québec, on raconte dans les livres d'histoire que les femmes se sont fait «accorder» le droit de vote plutôt que de dire qu'elles l'ont «obtenu» après une longue lutte.

En ne se voyant jamais dans les livres d'histoire, en ne recevant pas de funérailles nationales ni de noms de rue, les femmes ne prennent pas souvent conscience de leur pouvoir et de leur compétence à gouverner. Elles décident de laisser la place aux autres parce qu'on leur a fait sentir qu'elles intimideraient trop les hommes si elles s'opposaient, si elles ne restaient pas douces et discrètes. Ce n'est pas non plus évident de faire sa place dans une arène dont il est difficile de disparaître pour un congé de maternité. On sait aussi que, la plupart du temps, ce sont les femmes qui prennent en charge la majorité des obligations familiales dans les couples hétérosexuels et que ça ne laisse pas beaucoup de temps pour une carrière politique.

Ça fait ainsi 400 ans que la politique québécoise est un Boys Club. On n'arrête pas de dire aux femmes de prendre leur place, mais on ne leur en laisse pas.

Le monde serait-il différent si les femmes avaient davantage gouverné? Je pense que oui. Pas parce que nous sommes «naturellement» sensibles, mais plutôt parce que nous sommes souvent socialisées à penser aux autres plutôt qu'à nos intérêts personnels. Surtout, l'histoire ne se serait pas déroulée pratiquement comme si nous ne faisons pas partie du monde. Plus il y aura de diversité en politique, mieux les intérêts de tous et toutes, pas seulement ceux des hommes cisgenres blancs hétérosexuels, seront considérés.

Je suis heureuse de voir des femmes en politique, comme je suis heureuse de voir ma génération bénéficier de nouveaux modèles qui nous inspirent et qui pavent le chemin pour nous. Comme l'a dit Evelyne Beaudin, on ne peut pas toujours laisser la place aux autres.

¹ Je rapporte ces propos en soulignant que toutes les femmes n'ont pas nécessairement d'utérus et que certains hommes en ont un.

L'AVENIR EST FÉMINISTE !

ConcertAction Femmes Estrie

LES INÉGALITÉS SOCIOÉCONOMIQUES VÉCUES PAR DE NOMBREUSES FEMMES AUTOCHTONES, IMMIGRANTES, RACISÉES, 2SLGBTQIA+ OU EN SITUATION DE HANDICAP QU'A SOULEVÉ LA PANDÉMIE NÉCESSITENT DE METTRE EN LUMIÈRE LES CAUSES SYSTÉMIQUES DE CES INÉGALITÉS ET D'AGIR POUR LEUR ÉRADICATION.

À l'approche de la Journée internationale des droits des femmes (8 mars), le mouvement féministe en Estrie réitère que la sécurité, le transport et le logement sont trois enjeux qui demeurent encore et toujours des priorités. Il est aussi essentiel de rendre visible la diversité des expériences et des réalités des femmes, surtout dans un contexte social où un nombre tristement record de féminicides a eu lieu en 2021, que les violences envers les femmes, sous toutes leurs formes, ont augmenté en flèche et qu'une crise du logement sans précédent est niée par le gouvernement en place, malgré les besoins criants de la population.

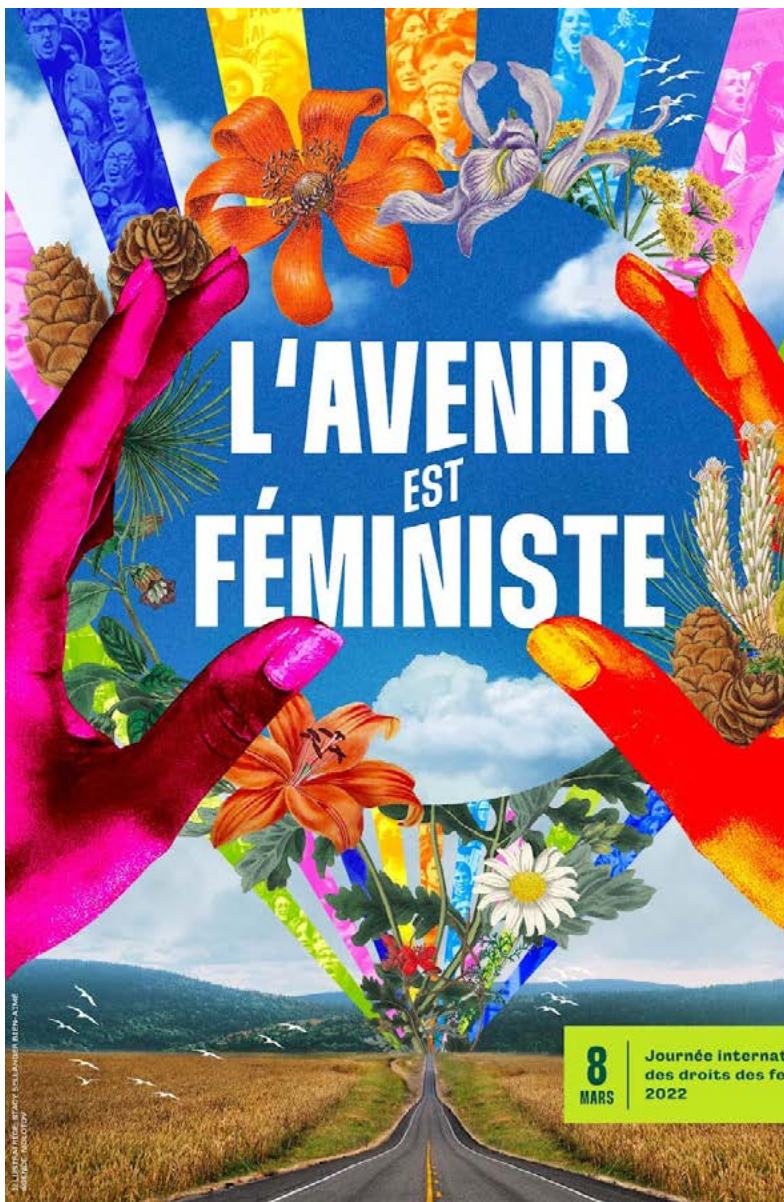
L'Estrie en action, créative et rassembleuse

Rassemblées sous le slogan «L'avenir est féministe» pour l'édition 2022 du 8 mars, les membres de ConcertAction Femmes Estrie (CAFE), la table régionale de défense de droits des femmes, seront en action dans l'ensemble des MRC de l'Estrie. Des activités, rassemblements, expositions et autres événements organisés seront publiés sur le site de CAFE à partir du 1^{er} mars : www.concertactionfemmesestrie.org

Le visuel de l'édition du 8 mars 2022 est une création de l'artiste Stacy Bellanger Bien-Aimé. Il conjugue l'art graphique et le collage pour rompre avec l'atmosphère de morosité et de cynisme politique des dernières années, marquées notamment par la crise sanitaire.

Les mains au premier plan du visuel appellent à converger nos efforts pour l'atteinte d'un monde plus juste. Loin d'évoquer un cliché associant les fleurs à la féminité, la flore sélectionnée exprime plutôt la symbolique de la résistance des femmes, leur savoir ancestral sur les plantes médicinales au cours de l'Histoire, ainsi que leurs préoccupations pour l'environnement. Les faisceaux en haut de ce visuel, tels des rayons de soleil, témoignent de la lutte historique des femmes pour leurs droits. Cette perspective optimiste au bout de la route, c'est l'intention collective de voir naître un avenir féministe où toutes et tous peuvent s'épanouir en paix.

Notre avenir est féministe. Il est



Collectif 8 mars. Molotov communications. Illustration : Stacy Bellanger Bien-Aimé

fait de la somme de nos combats, de nos batailles et de nos luttes. Parce que nous sommes fortes, déterminées et inébranlables, nous exigeons une société féministe qui incarne nos valeurs progressistes. Le retour en arrière, le retour à la «normale» et le statu quo ne peuvent être envisagés. Ce que nous voulons, c'est une société qui unit nos voix et nos horizons pluriels et qui reconnaît l'intersectionnalité des oppressions; une société qui répond enfin à nos besoins et qui respecte les droits et la dignité de toutes les femmes. C'est avec assurance et espoir que nous nous engageons vers cet autre monde tissé de liberté, de solidarité, de justice, de paix et d'équité.

D'autres crises surviendront. Pour faire face à l'urgence d'agir, l'avenir doit être féministe, inclusif et écologiste, ou il ne sera pas.

Une société féministe : pas une utopie, la solution.

* **ConcertAction femmes Estrie (CAFE)** est la table de défense collective des droits des femmes. Ce réseau a été créé pour répondre à des besoins de liaison, de concertation et de solidarité. Avec ses groupes membres, CAFE intervient dans une pluralité de domaines tels la santé, l'éducation, la lutte contre la pauvreté et la violence, le développement social et l'accès aux instances décisionnelles.

JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES 2022

Eve-Marie Roy, agente aux communications, La parolière

SHERBROOKE, LE 3 FÉVRIER 2022 – LE CENTRE DES FEMMES LA PAROLIÈRE INVITE TOUTES LES FEMMES À VENIR PARTICIPER À UN ÉVÉNEMENT SPÉCIAL PRÉSENTÉ DANS LE CADRE DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES.

JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES

8 MARS
à La Parolière

ACTIVITÉ DE PARTAGE ET SOLIDARITÉ DÈS 15H30
5 À 7 AVEC LA CONTEUSE PETRONELLA VAN DIJK

L'ÉVÉNEMENT EST GRATUIT
ET TOUTES LES FEMMES
SONT LES BIENVENUES.

INSCRIPTION : 819 569-0140
INFO@LAPAROLIERE.ORG
C'EST UN RENDEZ-VOUS!

Le 8 mars, c'est une occasion de prendre du recul, de faire le point sur la condition des femmes dans le monde et d'examiner le chemin parcouru. C'est aussi un moment privilégié pour célébrer les victoires de l'année qui vient de s'écouler.

Au cours de l'après-midi, les participantes auront l'occasion de partager leurs messages d'espoir sous forme de témoignage, poème, pensée ou autre. Les thèmes à l'honneur seront : **Qu'est-ce que signifie pour vous être une femme en 2022? Qu'est-ce qui vous donne de l'espoir pour les années qui viennent?** Ce moment de solidarité sera suivi d'un 5 à 7 en compagnie de la conteuse **Petronella van Dijk**.

Toutes les femmes sont les bienvenues et les activités sont gratuites!

DÉROULEMENT EN APRÈS-MIDI

- **15 h 30** : Début de l'activité à l'extérieur, si la température le permet, avec boissons chaudes autour d'un feu. En

cas d'intempéries, l'activité se tiendra à l'intérieur.

- **15 h 40** : Allocution de Madame Christine Poulin, directrice de La Parolière.
- **15 h 45** : Partage des messages d'espoir (préalablement sélectionnés par le comité).
- **16 h 30** : Activité à l'intérieur du Centre animée par Adriana Tugender.

DÉROULEMENT DU 5 À 7

- **17 h 15** : Des bouchées et des breuvages seront offerts.
- **17 h 30** : Performance de la conteuse Petronella van Dijk.
- **18 h 30** : Échanges
- **19 h** : Fin de l'activité

Les inscriptions sont requises pour participer aux différentes activités et se font par téléphone au 819 569-0140.

Pour plus de détails : laparoliere.org

NOUS ATTEINDRONS BIENTÔT 2 SEUILS CRITIQUES

Martin Lemmens

LES CATASTROPHES CLIMATIQUES SE MULTIPLIENT ET S'INTENSIFIENT À MESURE QUE LE CLIMAT SE RÉCHAUFFE. ET CECI EST ENCORE PLUS VRAI AUX PÔLES. PRENONS L'EXEMPLE DE L'ARCTIQUE OÙ LA FONTE DES GLACES EST TELLE QUE LE RÉCHAUFFEMENT A ATTEINT, SELON LES SCIENTIFIQUES, UN POINT DE NON-RETOUR : EN D'AUTRES MOTS, L'ARCTIQUE NE RETROUVERA PLUS LA CALOTTE GLACIAIRE QUI LE RECOUVRAIT AVANT DES MILLÉNAIRES.

Vous pensez que c'est peut-être anodin. Au contraire, le glacier dans son état normal réfléchit vers l'espace environ 80% des rayons du soleil. Il joue alors son rôle de permettre au climat terrestre de ne pas trop se réchauffer. Si les calottes glaciaires fondent, c'est comme si votre frigo arrête de fonctionner. Tant d'autres exemples pourraient être mentionnés tel celui de la forêt amazonienne qui est entrée dans une zone de hauts risques, etc., etc.

Autour des années 1970, nous avons quitté l'Holocène, cette période de l'histoire de notre Terre qui a duré autour de 10 000 ans. L'Holocène se caractérisait par un climat stable, 2 calottes glaciaires intactes, une biodiversité incroyable, des forêts tropicales, tempérées et boréales qui recouvrait plus de 50% de la surface de la Terre, de l'eau et de l'air purs sur la majorité de notre planète. Vers les années 1970, les activités humaines en sont venues à avoir de telles répercussions sur les écosystèmes de la planète (biosphère) et le climat que nous sommes entrés dans une nouvelle époque, soit celle de l'Anthropocène, c'est-à-dire où c'est l'homme qui est le principal facteur de changement. Malheureusement ces changements sont en très grande partie négatifs tant au niveau du climat, de la biodiversité,

des sols, de l'eau et de l'air ainsi que des catastrophes de plus en plus nombreuses et intenses.

Au cours des toutes prochaines années, nous atteindrons 2 limites climatiques (seuils critiques) qui nous amèneront dans une période de risques plus élevés.

1^{er} seuil critique : L'atteinte du 1,5°C de réchauffement

La température terrestre moyenne à la surface de la Terre a augmenté de plus de 1,1°C depuis le début de l'ère industrielle. Cette hausse de 1,1°C est importante quand on constate toutes les catastrophes qu'elle provoque. À tel point que les scientifiques font consensus sur le fait que nous ne devons pas dépasser une hausse de 1,5°C. Vous pensez que si nous stabilisons ou diminuons nos émissions de CO₂ et des autres gaz qui sont la cause du réchauffement du climat, nous n'atteindrons pas cette hausse de 1,5°C. Mais la réalité est que le gaz à effet de serre que nous émettons le plus, le CO₂ (dioxyde de carbone), demeure dans l'atmosphère, en moyenne, 100 ans.

Pour comprendre ceci, voici une image, celle de votre baignoire qui se remplit rapidement car les robinets sont ouverts au maximum. Elle est pleine au trois

quarts. Si vous fermez à moitié les robinets, elle continuera à se remplir. C'est exactement comme les gaz à effet de serre qui continueront à augmenter dans l'atmosphère même si nous réduisons nos émissions compte tenu qu'une fois qu'ils sont dans l'atmosphère, ils y restent en moyenne une centaine d'années.

D'après un bulletin sur le climat publié par l'Organisation météorologique mondiale (OMM) le 27 mai 2021, il est mentionné qu'il est probable à 40% que la température mondiale annuelle moyenne atteigne temporairement 1,5 C pendant au moins l'une des cinq prochaines années, et cette probabilité augmente avec le temps. Ce bulletin annuel se fonde sur l'expertise de climatologues de renommée internationale et sur les meilleurs systèmes de prévision des principaux centres climatologiques du monde. Selon Petteri Taalas, Secrétaire général de l'OMM « Cette étude montre, avec une grande fiabilité scientifique, que nous nous rapprochons de manière mesurable et inexorable de la limite inférieure de l'Accord de Paris, soit 1,5C. Elle vient nous rappeler que nous devons tous remplir plus rapidement nos engagements pour réduire radicalement les émissions de gaz à effet de serre et atteindre la neutralité carbone » a-t-il précisé.

2^e seuil critique : L'atteinte de la concentration de CO₂ dans l'atmosphère 450 ppm

En 1800, la concentration du CO₂ dans l'atmosphère était de 278 ppm (parties par million) en moyenne et était restée stable pendant des milliers d'années. En 1958, cette

concentration avait augmenté de 12% à 313 ppm. Mais depuis l'augmentation s'est accélérée, passant d'une moyenne de 378,9 en 2005 à 395,3 en 2013 pour atteindre 416,45 en 2021, et ceci malgré la COVID 19 qui a entraîné une baisse des voyages en 2020 et 2021. Autour des années 2030, cette concentration pourrait atteindre les 450 ppm. Avec notre très forte augmentation de la combustion des énergies fossiles (essence, diesel, huile à chauffage, etc.) nous avons émis dans l'atmosphère de plus en plus de gaz à effet de serre tel le CO₂ qui provoque le réchauffement du climat que nous connaissons.

En franchissant ces deux limites

au cours des toutes prochaines années, nous entrerons dans une zone de hauts risques. Il faut comprendre par hauts risques que les catastrophes climatiques se multiplieront et s'intensifieront. Chaque fois que nous dépasserons de tels seuils, la probabilité que ceci entraîne un effet domino, soit une réaction en chaîne qui peut avoir un impact sur un ou plusieurs autres systèmes, se trouve multipliée. Actuellement la concentration dans l'atmosphère du CO₂ est au plus haut depuis trois millions d'années, rendant inévitable la hausse dramatique de la température et du niveau des océans, mettent en garde des chercheurs.

Les répercussions seront majeures dont celle de voir notre Terre devenir une ennemie de notre civilisation. Regardez l'extraordinaire documentaire sur Netflix intitulé **NOTRE PLANÈTE A SES LIMITES** (en anglais **Breaking Boundaries**) et

vous comprendrez mieux.

Jusqu'à tout récemment notre planète avec sa capacité de résilience avait la capacité de diminuer et d'absorber les impacts de nos activités; en ce sens elle était une amie. Alors qu'en dépassant les limites de nos écosystèmes, la Terre perd cette capacité et va amplifier nos impacts. Voici 2 exemples de ceci. Les forêts absorbent environ 25% CO₂ que nous émettons. Un rapport du gouvernement du Canada révèle que de 1990 à 2018 les forêts canadiennes ont émis plus de CO₂ qu'elles n'en ont absorbées. Pourquoi? Tout simplement en raison des incendies qui ont ravagé des millions d'acres de forêts. Lorsqu'un arbre brûle, il émet dans l'atmosphère le CO₂ qu'il avait emprisonné durant sa vie. **Ceci est un exemple de l'effet domino : température plus chaude, sécheresse, feux de forêt, émission de CO₂ dans l'atmosphère, augmentation du CO₂ dans l'atmosphère.** Allez voir et lire le très beau reportage de Radio-Canada intitulé **Changements climatiques : et si la forêt se retournait contre nous ?**

Voici un autre exemple de l'effet domino : dans le pergélisol (sol gelé en permanence et absolument imperméable des régions arctiques), il a d'immenses quantités de gaz à effet de serre. De nombreux scientifiques pensent qu'avec le réchauffement en cours, ces sols en dégelant pourraient libérer des quantités très importantes de ces gaz qui augmentent l'effet de serre et donc le réchauffement de la Terre.



« LE MONDE DE LA POLITIQUE, TOUT UN MONDE »



ÉMISSION DIFFUSÉE LE
VENDREDI ENTRE 12 H ET 14 H,
AVEC L'ANIMATEUR **ALAIN ROY.**

L'émission traite de la politique, tant sur le plan municipal provincial ou fédéral, de même que dans le monde communautaire et auprès de la population.

Une émission d'affaires publiques traitant de sujets d'actualité.

Sur les ondes du 95,5 FM, chaque vendredi dès midi et en direct sur le web.

Aussi disponible en rediffusion, sur le balado de CFLX, la radio du monde politique.

LA GAUCHE ET LES MESURES SANITAIRES

Jonathan Durand Folco - Publié sur FB le 31 janvier 2022

APRÈS UNE FIN DE SEMAINE D'ABSENCE SUR LES MÉDIAS SOCIAUX, VOICI EN RÉSUMÉ QUELQUES OBSERVATIONS AMBIVALENTES SUR LA MOBILISATION CONTRE L'OBLIGATION VACCINALE, MAIS AUSSI SUR LA POSTURE PROBLÉMATIQUE DE PLUSIEURS PERSONNES DE GAUCHE À L'ÉGARD DU MOUVEMENT.

1. En sortant de Montréal vendredi dernier, j'ai été témoin de milliers de manifestants.es rassemblés sur des dizaines viaducs le long de l'autoroute 20, en appui à la mobilisation du «Convoi de la liberté». Il y avait de nombreux drapeaux canadiens et québécois, des drapeaux de bannières, de l'enthousiasme, des centaines de camions klaxonnant, avec des effigies «Fuck Trudeau» à la pellette.

J'ai éprouvé l'étrange sentiment d'une importante mobilisation populaire, survenant à l'extérieur de ces catégories d'analyse établies et du récit médiatique dominant. L'événement m'a rappelé l'énergie collective et le sentiment de la puissance d'agir de la grève étudiante de 2012, la fébrilité et la joie de la désobéissance, le «on n'a plus peur de vous» qui a des effets profondément libérateurs pour quiconque s'est déjà mobilisé au sein d'un mouvement social.

Et pourtant, en même temps, quelques drapeaux confédérés ici et là, des écriteaux complotistes, ma propre posture pro-vaccination mais anti-passeport sanitaire, pro-masques mais anti-obligation vaccinale, l'absence visible de discours et symboles de la gauche, une «liberté» scandée rappelant un certain fond trumpiste et/ou néolibéral, tout cela faisait en sorte que je ne pouvais pas être 100% en adéquation avec le mouvement.

Une partie de moi appuie la mobilisation en cours contre l'autoritarisme sanitaire, surtout sa revendication principale contre l'obligation vaccinale, mais une autre partie de moi me laisse perplexé.

2. En lisant rapidement les nouvelles et les commentateurs de journalistes, de personnalités progressistes et de mes propres camarades, je suis aussi resté perplexé face à une étrange posture : les biais médiatiques mettant tous les projecteurs sur quelques débordements ici et là, les arguments disant que ces gens sont irrationnels, que le mouvement est potentiellement «violent», les données biaisées diminuant l'ampleur du mouvement, la condescendance,

des phrases comme «vous n'êtes pas le peuple», le mépris et les rires moqueurs, tout cela je l'ai senti dans mon propre camp.

J'étais alors en train de prendre conscience de la manière dont les opposants aux «carrés rouges», les médias et le gouvernement pouvaient voir le mouvement étudiant à ses débuts, avec un mélange de dégoût et de stratégies de dénigrement. Certes, on peut trouver les «Fuck Trudeau» un peu grossiers, rejeter certains slogans douteux, considérer que l'effigie «Mandate freedom» sur la statue de Terry Fox est déplacée; mais en 2012, encore une fois, les insultes à l'endroit de Jean Charest, des policiers, des banques, du capitalisme, de même que certains slogans problématiques étaient présents. Cette appréciation de type «deux poids deux mesures» me donne l'impression qu'il est toujours plus facile de condamner et de mépriser un mouvement auquel on n'adhère pas, plutôt que de chercher à comprendre et d'écouter réellement les raisons de cette colère, qui n'est pas entièrement dénuée de rationalité.

3. Le rejet du mouvement par une bonne partie de la gauche vient de quatre facteurs selon moi :

a) sa forte adhésion aux mesures sanitaires en place, rejetant les critiques dans le camp complotiste;

b) l'origine de classe des opposants

c) un inconfort vis-à-vis l'axe politique sur lequel s'établit le mouvement ;

d) la présence, non massive mais bien réelle, du populisme réactionnaire et de l'extrême droite au sein du mouvement.

Voici quelques arguments pour appuyer ces hypothèses :

a) Une bonne partie de la gauche est alignée sur le modèle de gestion de la crise sanitaire mainstream, appuyant les confinements et reconfinements, appelant à respecter les mesures sanitaires en bloc, avec un discours pro-vaccination et un rejet franc

des thèses complotistes. Par crainte de se faire taxer d'antivax ou de complotistes, plusieurs progressistes questionnent néanmoins la logique des doses de rappel à chaque 3 mois, le couvre-feu, le passeport vaccinal, l'état d'urgence sanitaire, l'obligation vaccinale, le confinement dur alors qu'on assiste à une vague de suicides dans certains milieux, que les gens sont au bout du rouleau, que le gouvernement ment sur les enjeux d'aération, etc.

Une partie de la gauche est prête à critiquer ces dérives sur les médias sociaux, mais refuse de se solidariser avec la nébuleuse de gens qui s'opposent plus radicalement aux mesures sanitaires à cause de l'adhésion potentielle à des «thèses douteuses»; elle est encore moins prête à sortir dans la rue avec ces gens. Quand une large mobilisation contre l'obligation vaccinale se met à revendiquer l'arrêt complet des mesures sanitaires, et se met à propager des discours anti-vaccins, elle sent qu'elle n'a donc pas le choix de se dissocier en bloc, au lieu de trier le bon grain de l'ivraie. Ne voulant être associée au camp complotiste et chercher à garder une certaine respectabilité face au récit dominant de la crise sanitaire, elle pointe les excès du mouvement au lieu d'identifier son «fond de vérité».

b) L'origine de classe du mouvement, largement issu des milieux populaires, ruraux, de classes moyennes plus ou moins scolarisées, génère un mépris (plus ou moins conscient) et un certain «classisme» qui rejette le mouvement pour son «manque d'éducation», son ignorance, sa crédulité face à des thèses farfelues. Ce classisme, exacerbé par le fait qu'il existe bel et bien des complotistes et des gens peu scolarisés au sein du mouvement, saute aux yeux. Mais il s'agit là d'une vision caricaturale du mouvement, qui est composé d'un ensemble beaucoup plus varié et hétéroclite d'individus et de groupes que les personnages mis en avant dans les médias.

Selon le classisme exacerbé dans l'espace médiatique depuis le début de la pandémie, il y aurait deux classes de citoyens : les citoyens éduqués, du côté de la science et de la raison sanitaire, et les citoyens égarés, sous-éduqués, opposés aux mesures en place. Cette idéologie permet

de normaliser et de banaliser les restrictions et la violence symbolique à leur endroit : comme ils choisiraient volontairement de s'opposer aux vaccins, ces gens ne seraient pas discriminés injustement sur la base de leur origine sociale, mais en fonction de leurs comportements irresponsables : ils mériteraient ainsi de subir des contraintes supplémentaires : exclusion des restaurants et grandes surfaces (incluant les épiceries et pharmacies), coupures de l'assurance-emploi, interdiction de voyage ou de prendre le train au Canada, etc. Cette fracture est rendue visible par la profusion de commentaires moqueurs, méprisants voire carrément haineux sur les médias sociaux.

c) L'axe politique émergent de la crise sanitaire ne correspond pas aux clivages habituels de l'échiquier politique : gauche/droite, souverainiste/fédéraliste, pro-diversité vs nationalisme identitaire. Il se place plutôt sur l'axe autoritaire/anti-autoritaire, avec toutes les ambiguïtés que cela amène : méfiance par rapport aux autorités, conception forte de la liberté (laquelle peut être libertarienne ou collectiviste anti-étatiste), rejet non seulement de l'autorité de l'État, mais des médias et de la science, etc.

Dans cet espace, la gauche se trouve inconfortable, car elle ne peut adopter une ligne anti-autoritaire claire et radicale, mais ne peut pas non plus simplement adhérer à la ligne du gouvernement qui gère la crise dans un état d'urgence permanent depuis deux ans. Elle se trouve coincée entre l'arbre et l'écorce, et essaie de recadrer le récit dominant sur son propre terrain, en vain. La gauche ne peut adhérer à une posture trumpiste pro-«Libârté», mais en se dissociant du mouvement en bloc, elle ne propose pas une autre conception de la liberté; elle reste ainsi inconfortable et inaudible.

d) La présence de drapeaux confédérés et nazis, de même que la présence de leaders de groupes d'extrême droite au sein du mouvement, génère encore plus de rejet de la part de la gauche, ce qui se comprend tout à fait. Or, contrairement à la mobilisation des Gilets jaunes en France où il y avait bel et bien des identitaires et groupuscules néo-fascistes dans les manifestations au début, il y avait aussi des antifascistes,

anarchistes, socialistes et progressistes dans la rue, qui chassaient ces groupes en leur disant clairement qu'ils n'étaient pas les bienvenus. Suite à une posture ambivalente de la gauche au tout début du mouvement (celui-ci apparaissant comme informel, incohérent, anti-toute, anti-écologie, une masse facilement exploitable par l'extrême droite), la gauche a ensuite rejoint le mouvement et contribué à canaliser l'énergie vers des revendications plus émancipatrices : démocratie directe, référendum d'initiatives populaires, réformes sociales, revenu maximum, etc.

Aujourd'hui, on ne voit rien de tel au sein des mouvances opposées aux mesures sanitaires, car la gauche n'est pas dans la rue; elle regarde le mouvement de haut, se tient à distance de toute opinion sceptique des vaccins, du passeport et de l'obligation vaccinale, laissant toute la place aux groupes complotistes et aux discours d'extrême droite pour occuper cet espace. Qui plus est, le rejet et le mépris d'une part des progressistes, jumelé au fait que les groupes de droite «écoutent» et se solidarisent à cette résistance, fait en sorte que ces gens paraissent comme des «alliés», alors que la gauche prend le camp «du pouvoir» dans ce combat. Sans offrir de contre-discours sur la liberté, la solidarité, l'opposition aux dérives autoritaires combiné au besoin de maintenir des mesures comme les masques et un niveau de prudence partagée, le discours libertarien pro-trumpiste prend toute la place.

Cela forme ainsi un cercle vicieux : bien que ce mouvement ne soit pas d'extrême droite à la base et n'a rien de pro-trumpiste en soi, cette frange de la droite radicale occupe cet espace et tire le mouvement dans cette direction, la gauche se dissociant davantage, renforçant ainsi l'hégémonie de la droite.

Note : vous pouvez lire cet article complet sur notre site entreelivre.info

JEVI PREND LE VIRAGE DES INTERVENTIONS FACE À FACE

Tania Boilar, directrice générale Jevi



SHERBROOKE, LE 27 JANVIER 2022 – À QUELQUES JOURS DE LA 32E SEMAINE NATIONALE DE PRÉVENTION DU SUICIDE, QUI SE DÉROULERA DU 30 JANVIER AU 5 FÉVRIER, JEVI ANNONCE QUE L'ENSEMBLE DE SES INTERVENTIONS EN PRÉVENTION DU SUICIDE SE DÉROULERONT MAINTENANT EN FACE À FACE, CONFIRMANT DU MÊME COUP QUE L'ORGANISME NE RELANÇERA PAS SON SERVICE D'INTERVENTION TÉLÉPHONIQUE.

Le président du conseil d'administration de JEVI, M. Yan Perreault, mentionne : « Les interventions téléphoniques sont assurées par le CIUSSS de l'Estrie - CHUS depuis quelques mois déjà. Nous profitons de cette situation pour bonifier l'offre de soutien à la population en redéployant nos services selon les meilleures pratiques en prévention du suicide, surtout dans un contexte de pandémie. Nous miserons dorénavant davantage sur les interventions en personne, en face à face; une façon de faire qui a fait ses preuves. »

générale, souligne : « Les meilleures pratiques en prévention du suicide démontrent que les interventions face à face sont plus porteuses que les interventions téléphoniques ponctuelles. Les intervenants peuvent travailler plus en profondeur avec les clients, sur les multiples causes de leur détresse, et les acquis demeurent beaucoup plus longtemps. Pour JEVI, dans le contexte actuel, les interventions téléphoniques n'étaient plus la meilleure stratégie pour aider les personnes ayant des idées suicidaires. Les interventions se dérouleront à nos bureaux ou chez

à face afin que ces rencontres se tiennent le plus rapidement possible. Quelque sept intervenants seront affectés aux interventions en face à face avec la clientèle. Les clients pourront encore rejoindre directement leur intervenant attiré par la ligne téléphonique locale.

Maintien d'un service d'urgence

Les situations d'urgence qui nécessitent une mobilisation immédiate seront encore prises en charge par JEVI et ses partenaires. En tout temps, un intervenant de JEVI pourra être rejoint par les différents partenaires - via la ligne téléphonique partenaire - afin que JEVI effectue une intervention de crise sur le terrain. Ces interventions, réalisées notamment avec la collaboration des divers corps policiers, peuvent être à la fois pour prévenir un geste suicidaire ou venir en aide aux personnes présentes sur les lieux d'un suicide.

Suicide et pandémie

Selon les plus récentes données de l'INSPQ et du Bureau du coroner du Québec, les taux de suicide sont en léger recul. Les intervenants de JEVI mentionnent également que la pandémie ne semble pas nécessairement faire augmenter les demandes d'aide. Le niveau de détresse est toutefois plus complexe qu'avant la pandémie. « Évidemment, la pandémie est un facteur qui peut contribuer à la détresse, sans nécessairement en être la cause première. Néanmoins, peu importe le contexte et les causes de la détresse, la prévention du suicide doit demeurer une priorité dans notre société. À ce chapitre, nous sommes convaincus que notre réorganisation de services est encore plus pertinente dans le contexte actuel où les gens ont besoin de parler à une personne en chair et en os. Les interventions en face à face sont une des clés pour une meilleure prévention des suicides dans notre région. », termine Mme Boilar.

la clientèle selon la situation et le besoin, le tout dans le respect des règles sanitaires actuelles bien évidemment. Nous continuons de remplir notre mission à 100% et nous continuons d'être en cohérence avec nos valeurs. »

Mme Boilar poursuit : « Même dans les situations d'urgence immédiate les interventions en face à face sont à privilégier. L'intervention en face à face est le service le plus demandé par notre clientèle. Toutefois, ce type d'intervention était en diminution depuis cinq ans, puisque notre offre de services était orientée vers l'intervention téléphonique. »

À partir de demain, 28 janvier 2022, la population pourra appeler la ligne locale de JEVI (819 564-1354) pour demander des interventions face à face. Un intervenant s'occupera à temps plein de faire les suivis des demandes d'interventions en face



Crédit photo : Priscilla du Preez

Nos partenariats, déjà établis, permettront d'intervenir globalement avec une personne ayant des idées suicidaires en évitant un dédoublement de services sur le territoire. Nous serons ainsi plus efficaces, tout en offrant un meilleur service dans un esprit de complémentarité avec nos partenaires. C'est en réalité un ajout de services pour notre population. »

La clientèle en situation de crise peut continuer de joindre par téléphone un intervenant en tout temps via la ligne provinciale en prévention du suicide (1 866 APPELLE). Il est également possible de clavarder et de texter avec des intervenants spécialisés en prévention du suicide via le site Internet suicide.ca

Les interventions face à face : une bonne pratique confirmée

Mme Tania Boilar, directrice

SAUVONS LE LOGEMENT SOCIAL !

Association des locataires de Sherbrooke

Pourquoi l'Association des locataires défend le logement social au lieu du logement abordable? Pas juste une question de mot!

LOGEMENT SOCIAL

Terme historique issu des luttes populaires qui défend le logement comme un droit fondamental. Les formes d'habitation sont sociales, c'est-à-dire qu'on ne peut tirer des profits privés (**HLM, coopératives, OSBL d'habitation**). Aucune de ces formes d'habitation n'est parfaite, mais elles correspondent à différents besoins des ménages locataires. Pour les HLM, **le prix des loyers est basé sur 25% du revenu brut des locataires**. C'est le cas aussi des logements subventionnés dans les coops et les OSBL, soit 50% des unités avec le programme Accès Logis.

LOGEMENT ABORDABLE

Terme flou de plus en plus utilisé qui correspond à un **loyer au prix médian du marché ou à un pourcentage du prix médian, on parle souvent de 90%**. Faire du profit privé avec le logement locatif n'est pas exclu de cette définition. **Le nouveau programme annoncé est dans cette lignée. La ministre Laforest de la CAQ : « Par exemple, à Saguenay, un 4 1/2 qui sera construit avec le PHAQ, le Programme d'habitation abordable Québec, devrait être environ à 665\$ par mois au lieu de 720 \$ », a précisé la ministre.**

Dans le cas médiatisé de Nikolaï Ray, de la Société immobilière Fierbrooke, on peut observer une définition très élastique du logement abordable...qui n'en est pas du tout!

FIN DU LOGEMENT SOCIAL

Association des locataires de Sherbrooke

Le gouvernement Legault veut mettre fin au seul programme qui existe pour la construction de logements sociaux, le Programme AccèsLogis.

Il y a pourtant un mouvement politique et citoyen qui reconnaît la gravité de la crise du logement et qui veut y apporter des solutions qui passe entre autres par plus de financement en logement social.

Afin de faire reculer le gouvernement du Québec, l'Association des locataires invite ses membres et la population à se mobiliser!

Ensemble SAUVONS LE LOGEMENT SOCIAL!

>> Actions à venir les mardis 8 mars, journée internationale des droits des femmes, mardi 15 mars et mardi 22 mars! Samedi 2 avril, action nationale du FRAPRU.

>> Contactez-nous par courriel ou appelez-nous si vous voulez avoir plus d'infos et pour vous inscrire à la manifestation du 2 avril!

>> Le port du masque est requis et nous respecterons les mesures sanitaires.

Sophie et ses hommes AMOUR DE FÉLINS

Sophie Parent

C'EST AVEC UN ALBERT CONTORSIONNÉ SUR MON OREILLER ET UN FRÉDÉRIC QUI RONRONNE DOUCEMENT À MES PIEDS QUE JE M'ÉVEILLE. JE ME REDRESSE BRUSQUEMENT, PROVOQUANT AINSI UN MIAULEMENT CONTRARIÉ.

J'émerge d'un drôle de cauchemar et serre mes chats contre moi, pour me rassurer.

Depuis que je les ai, je me sens curieusement protégée. C'est l'une de ces superstitions qui ne me quitte pas, même si je sais très bien que deux félins ont très peu de pouvoir sur mon intégrité physique.

C'est que mon premier chat, Albert, a été adopté dans les mois suivant ma séparation. Mon ex était terriblement allergique aux animaux, plus particulièrement aux chats. Son adoption a donc été un geste très affirmatif pour moi, comme la garantie qu'il ne pourrait plus jamais remettre les pieds dans ma demeure ni dans ma vie.

Peut-être était-ce aussi un geste inconscient, mais j'ai par la suite

remarqué qu'un bon nombre de personnes qui me rendaient mal à l'aise semblaient aussi partager cette allergie ou ce dédain chats. Soudainement, je me retrouvais moins souvent à avoir affaire à elle, ou à avoir à les recevoir chez moi.

Plus tard, le chat a aussi permis de limiter le temps passé avec un partenaire un peu plus énergivore, voire parfois envahissant et générateur d'entropie.

Albert est devenu une espèce de talisman, ainsi.

Puis, les conquêtes se sont enchaînées.

S'ils ne pouvaient pas supporter le chat, c'était fini.

Longtemps, je me suis crue protégée par l'amour que mon



© Paula Cloutier

chat portait à mes invité-e-s. Pour les vrai-e-s, ceux qui voulaient rester malgré les yeux rouges et le nez qui coule, j'me suis même improvisée « *pusher* » d'antihistaminiques.

Le seul bémol, c'est qu'en mon absence, Albert s'ennuyait et faisait des bêtises. J'ai donc adopté Frédéric, par la suite.

S'il discrimine moins les amant-e-s qu'Albert – *une gâterie et quelques caresses suffisent à l'acheter* – il n'en demeure pas moins qu'il est arrivé dans ma vie au bon moment : un amoureux avait avancé l'idée qu'on emménage ensemble, et je m'étais sentie étouffée, rien qu'à l'idée. Il avait aussi mentionné le

fait qu'un seul chat, c'était bien assez et qu'il ne pourrait pas vivre avec plus d'un félin.

À posteriori, je crois que je ne me sentais pas prête, et que je cherchais à tester l'amour de l'autre. À voir s'il resterait quand même, pour un chat supplémentaire.

Je suis consciente que j'entretiens une croyance particulière, face à mes chats. Je sais bien qu'il s'agit d'une superstition que mon subconscient a emmenée un peu plus loin, à coup d'actes manqués. Pourtant, le sentiment ne me quitte pas.

Mon cauchemar était d'ailleurs à ce sujet : J'ai rêvé que mes

félins n'aimaient pas l'une de mes conquêtes, que je persistais à voir. Ultimement, celui-ci s'est d'ailleurs transformé en loup, comme de raison. Il rôdait autour, et Albert l'attaquait tandis que Frédéric restait à mes côtés.

C'est donc avec l'angoisse de ne pas les avoir écoutés que je me suis réveillée. Aussi, avec la conscience que cette superstition est faillible et qu'elle ne garantit rien.

Je me retourne donc pour voir que les chats semblent aussi heureux de se blottir contre l'homme qui est à mes côtés. Albert semble même particulièrement heureux de pouvoir se frotter le visage sur sa barbe, tandis que Frédéric ronronne de plus belle.

Superstition ou pas, il faut croire que celui-ci risque de rester.

ARTISTES POUR LA PAIX

LA 33^E CÉRÉMONIE DES PRIX APLP HONORE DOMINIQUE FILS-AIMÉ

Artistes pour la paix

LA GRANDE ET JEUNE CHANTEUSE DOMINIQUE FILS-AIMÉ TIENT FIÈREMENT NOTRE TRADITIONNEL PARCHEMIN AVEC LES MOTS IMMORTELS DE RICHARD SÉGUIN ET DE RAYMOND LÉVESQUE (DÉCÉDÉ EN 2021) :

Nos armes de paix sont la musique, les arts visuels, le cinéma, la chanson, le théâtre, la poésie, la danse, le cirque, la littérature... Nos armes de paix sont nos gestes et nos paroles. Nos armes de paix sont nos engagements. Nos paroles et actions résonnent dans le présent de ce monde et trouveront écho dans les générations à venir. Quand les hommes vivront d'amour, les soldats seront troubadours.

Dominique Fils-Aimé unit sa (nos) voix à celles d'organismes ou de personnes touchées par le racisme systémique, afin de mettre fin aux inégalités qui détruisent autant ceux qui les instaurent par conservatisme et par peur (pléonasme?), que celles qui épuisent leur courage à les combattre. D'où son appel

s'appuyant sur son attachement à sa famille haïtienne avec ses lointaines racines africaines : *À mes ancêtres, merci de nous guider dans la lumière qui nous guérira tous et toutes.* La raison principale du prix met en avant son art, sa musique. Jouissant de l'appui de Daniel Lepage, Jacques Roy et de toute la famille *Ensou*, enregistrant dans les studios Opus à l'Assomption, Québec, Dominique Fils-Aimé crée des spectacles avec le souci savant et néanmoins très vivant de rythmique intégrée, de liens de tonalité et de couleurs d'harmonie, en exploration de la palette émotionnelle de la musique *soul* d'hier à aujourd'hui. Sa présence scénique et sa voix envoûtante sont à couper le souffle. <http://www.artistespourlapaix.org/?p=21586>

Grâce à la très aimée **Marjorie Walter** et à la Très Honorable **Michaëlle Jean** (retenue à New York, aux Nations-Unies), **on vous souhaite la BIENVENUE À HAÏTI** : c'est par ces mots du secrétaire-général des APLP Pierre Jasmin que s'est ouverte la **33^e cérémonie des Artistes pour la Paix**, accueillie par la jeune équipe de la coopérative haïtienne de Montréal *La Perle Retrouvée* que nous remercions de tout notre cœur. La présence dès l'ouverture de la cérémonie de trois recrues élues cet automne sur notre conseil d'administration, **Paule Tremblay**, **Marjorie Walter** et **Louise-Marie Beauchamp** montrent le **virage féministe jeunesse** entamé par les Artistes pour la Paix.

Louise-Marie, conceptrice visuelle de profession, musicienne de formation et cinéaste activiste pour la paix de préoccupation, s'est donné la mission audacieuse de faire entrer les APLP dans l'**ère numérique**. Par ses démarches,



Crédit photo : Francine Duquette. Dominique Fils-Aimé avec le bouquet de Fadima Diallo.

elle a déjà réussi à nous faire accepter par le Conseil des Arts de Montréal et le Conseil des Arts du Canada, profil Festival et diffuseur multidisciplinaire, où elle déposera bientôt une demande de subvention PULSION NUMÉRIQUE.

Elle mène aussi le projet ambitieux **À chaque maire son artiste pour la paix**, dont

Samian, APLP de l'année 2016, chanteur rappeur comédien et photographe québécois de la Première Nation Abitibiwinini, sera le premier porte-parole. Le site web des APLP inaugurera bientôt un portail dédié à ce projet. http://www.artistespourlapaix.org/?page_id=21535

Note : vous pouvez lire cet article complet sur notre site [Web entreelivre.info](http://www.artistespourlapaix.org)